



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1995

Préfailles – Port-aux-Ânes

Évaluation (1995)

Grégor Marchand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38462>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Grégor Marchand, « Préfailles – Port-aux-Ânes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38462>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Préfailles – Port-aux-Ânes

Évaluation (1995)

Grégor Marchand

- 1 Ce sondage d'évaluation s'est implanté sur un important site du Néolithique moyen I, découvert par M. Tessier, à la faveur d'une coupe naturelle dégagée par l'océan. L'ouverture d'une tranchée de 14 x 2,50 m à la pelle mécanique, puis une fouille fine, a permis de préciser le contexte sédimentaire et les grands traits de la culture matérielle. La mise en place d'une dune de plus d'1 m d'épaisseur a parfaitement préservé l'unique niveau préhistorique. Celui-ci surmonte des niveaux d'altération du substrat micaschisteux, remaniés lors de conditions périglaciaires. Une tranchée de la seconde Guerre mondiale en arrière de la ligne de rivage a détruit une partie du site.
- 2 Les vestiges préhistoriques se rencontrent sur une quarantaine de centimètres, avec deux fosses peu profondes. La première est une petite accumulation de percuteurs et de tessons ; la seconde, de 1 m de diamètre pour 0,20 m de profondeur est remplie d'argile, et archéologiquement stérile. L'organisation spatiale des dépôts laisse penser que le sondage s'est implanté en bordure de l'occupation principale.
- 3 La production lithique se base sur l'éclat, avec une multiplication des plans de frappe et une méthode apparemment sans prédétermination à long terme. L'outillage comprend des flèches tranchantes trapézoïdales, des perçoirs à extrémités polies, des grattoirs et beaucoup d'éclats retouchés ou tronqués. Si le silex ne provient que de l'estran, on note l'importation de quartzites des Moutiers, et de quartzites de Montbert, motivée probablement par la recherche de blocs volumineux. La céramique (étude par Gaëlle Lannuzel, université de Rennes II) est particulièrement corrompue dans un niveau rendu très humide par la présence de la dune. Cependant, on note des tessons à lignes d'impressions « en grain de riz » sous le bord, des anses à enlacements médians ou encore des pastilles appliquées, qui s'ajoutent aux premières observations sur le matériel de surface pour suggérer une attribution à un horizon Cerny.
- 4 Par son état de conservation et son étendue (appréciée par la coupe de falaise), ce site est d'ores et déjà une référence importante dans l'Ouest pour cette phase régionale du Néolithique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqtAk6u2PYo>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>

Année de l'opération : 1995